BIENVENUE !

La collégiale Saint-Lazare s'apprête à vivre une importante campagne de restaurations initiée par la ville d'Avallon.

Pour accompagner cette initiative et mieux faire connaître ce monument emblématique, cinq associations attachées à l'histoire locale et au patrimoine ont décidé d'unir leurs forces et de se mettre, à leur façon, au chevet de Saint-Lazare.

Ce sont elles qui vous accueillent aujourd'hui !

COLLEGIALE SAINT-LAZARE

Fondée en 1859 par des érudits, la Société d'Etudes d'Avallon (SEA) est une société savante et la plus ancienne association de la ville. Elle a objet d'encourager toutes les études, recherches et travaux concernant l'histoire, les sciences, les lettres et les arts dans l'Avallonnais.

La Fondation du Patrimoine, créée par la loi du 2 juillet 1996, est un organisme privé indépendant dont la mission est de sauvegarder et valoriser le patrimoine français de proximité.

Elle accompagne les projets de restauration du patrimoine en favorisant leur financement et attribue un label aux propriétaires réalisant des travaux. Elle organise des opérations de financement participatif et de mécénat d'entreprise.

Association nationale reconnue d'utilité publique, Patrimoine-Environnement fait partie du G8 Patrimoine, instance de concertation et de réflexion auprès du Ministère de la Culture.
Patrimoine-Environnement réunit aujourd'hui des personnes morales et des personnes physiques qui militent pour le développement durable, la protection et la mise en valeur de l'environnement, du patrimoine archéologique, architectural et touristique de la France ainsi que pour l'amélioration du cadre de vie des français.

Nés en 2011 à Montréal dans l'Yonne, les Parvis de Bourgogne se dédient à l'étude et à la mise en valeur du petit patrimoine religieux. L'association organise des visites, conférences, et voyages.
Chaque année pour la Nuit des églises, l'association organise une manifestation de grande ampleur et publie un livret synthétisant le fruit de ses recherches sur l'église choisie.

Avallon Patrimoines en Bourgogne : Sauvegarder, préserver, et animer le patrimoine d'Avallon.

Tels sont les objectifs de l'association Avallon Patrimoines, créée en juin 2017. Qu'il soit architectural, archéologique, urbain, paysager ou culturel - par l'organisation d'actions permettant sa (re)découverte auprès de différents publics.

« Collégiale » vient du latin « collegium », qui signifie « communauté ». Une église collégiale est desservie par un « chapitre », communauté de clercs, prêtres ou non, qui y assurent quotidiennement le « service divin » (messes, offices des heures). Ces chanoines sont dits « séculiers », car ils ne sont pas cloîtrés et vivent « dans le siècle », c'est-à-dire dans la société, et logent dans des maisons situées autour de leur église.

QU'EST-CE QU'UNE COLLÉGIALE ?

Leur vie de prière et communautaire est organisée selon une règle inspirée de saint Augustin. Les collégiales, qui n'ont généralement pas de fonction paroissiale, sont fondées par de pieux et puissants laïcs ou ecclésiastiques qui les dotent de revenus en terres, bois, rentes et droits divers.

Le chapitre de la collégiale d'Avallon a été fondé au Xe siècle et fut supprimé par la Révolution. Il comprenait trois « dignités » : le doyen, (supérieur), le trésorier, le chantre (responsable de la liturgie) et un nombre variable de simples chanoines, 24 jusqu'au XIIIe siècle, 15 le siècle suivant et 9 au XVe siècle.

COLLEGIALE SAINT-LAZARE

QUI EST SAINT LAZARE ?

Lazare est cité dans le Nouveau Testament : il habite la ville de Béthanie, en Judée, avec ses soeurs Marthe et Marie. L'Evangile de saint Jean nous rapporte l'affection que Jésus lui voue. Ainsi, lorsque Lazare meurt, on vient dire à Jésus : "Seigneur, celui que tu aimes est malade". Arrivé devant la tombe de son ami, il pleure et le ramène à la vie : "Lazare, viens dehors !".

Cet épisode annonce en fait la résurrection de Jésus lui-même.

Après cet événement, Lazare et ses soeurs auraient dérivé sur un bateau jusqu'à Marseille où Lazare serait devenu évêque avant de connaître le martyre.

Selon la tradition occidentale et "La Légende dorée" de Jacques de Voragine (XIIIe s.), sa soeur ne serait autre que sainte Marie-Madeleine, premier témoin de la résurrection.

Autun, Musée Rolin : Haut-relief de la Résurrection de Lazare (XVe siècle)

COLLEGIALE SAINT-LAZARE

SAINT LAZARE : UNE RELIQUE CONTESTÉE

La collégiale d'Avallon est dédiée à saint Lazare, dont le corps conservé à Marseille, est transporté à Autun autour des IXe et Xe siècles. La tête ou « chef » du saint aurait alors été donnée au chapitre Notre-Dame d'Avallon par le duc de Bourgogne Henri Ier autour de l'an mil. En 1077, il existe dans l'église une statue de saint Lazare en or.

La collégiale est bientôt connue sous le double vocable de Notre-Dame et Saint-Lazare, mais le culte de ce dernier se développe, les pèlerins affluent et les miracles se multiplient : en 1302, pour remercier le saint de l'avoir guérie de la lèpre, Blanche de Bretagne (1271-1328), veuve de Philippe d'Artois, offre au chapitre un buste d'argent pour enchâsser la relique.

En 1479, le roi Louis XI se rend auprès de la relique et souhaite l'honorer d'une châsse d'or fin. Or, l'Eglise d'Autun affirmant disposer de la totalité du corps du saint, le roi demande à l'évêque d'Autun Jean Rolin d'aller enquêter. Des procès sont alors engagés à trois reprises à partir de 1482.
En 1489, l'arrivée de commissaires envoyés par l'évêque provoque de véritables émeutes en Avallon. Le chapitre fait appel et obtient gain de cause en 1490. le culte de saint Lazare peut reprendre, à la grande joie des habitants et des pèlerins.

COLLEGIALE SAINT-LAZARE

CHRONOLOGIE

Xe s. fondation du chapitre Notre-Dame, attribuée par la tradition au comte Girard de Roussillon, également fondateur de Vézelay. L'église se trouve dans l'enceinte, près du château.

v. 1000 Henri, duc de Bourgogne et comte d'Avallon, frère de Hugues Capet, rapporte d'Orient le "chef" (tête ou crâne) de saint Lazare.

1077 Le duc Hugues Ier unit le chapitre à l'abbaye de Cluny.

1106 Consécration par le pape Pascal II (1099-1118). Le choeur et les chapelles sont sans doute édifiées.

1116 Eglise restituée au diocèse d'Autun : elle est désignée sous le double vocable de Notre-Dame et Saint-Lazare. On entend profiter de l'afflux des pèlerins à Vézelay.

1140-1150 Construction de l'essentiel de l'église, dont la nef, qui emprunte au narthex de Vézelay.

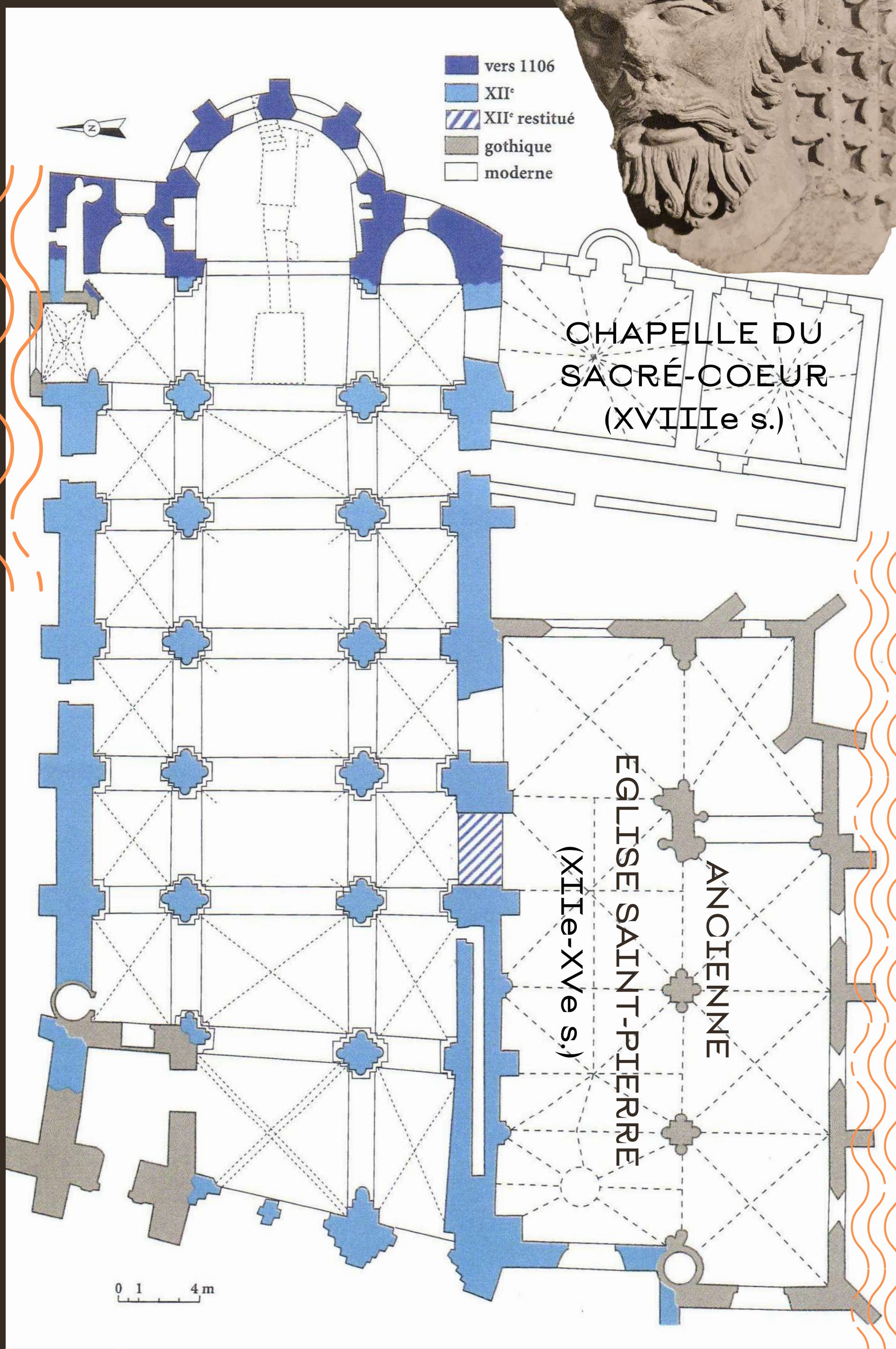
1160-1170 Construction de la façade avec ses trois portails.

1482-1490 Enquêtes et procès opposant les chapitres d'Autun et d'Avallon à propos des reliques de saint Lazare. Avallon obtient finalement gain de cause.

1633 Déjà fragilisée par la foudre et un incendie en 1589, puis par une tempête en 1601, la tour nord est finalement renversée par une nouvelle tempête et détruit dans sa chute la voûte de la première travée de la nef et le portail nord.

1860-1865 Classée Monument historique en 1840, l'église connaît une grande campagne de restaurations.

SAINT LAZARE : LE PLAN



PLAN TIRÉ DU LIVRE "BOURGOGNE ROMANE" DE CH. SAPIN (2006).

COLLEGIALE SAINT-LAZARE

@site Bourgogne romane

LA COLLÉGIALE SAINT LAZARE : FICHE D'IDENTITÉ

DIMENSIONS : longueur : 53 m. ;
largeur : 18.5m.
hauteur : 17,50m.

CARACTÉRISTIQUES :

L'église est constituée d'une nef de six travées bordée de bas-côtés. Les trois vaisseaux mènent à un transept non débordant qui débouche lui-même sur les trois absides du choeur et des deux chapelles orientées (voir plan).

Le choeur est dépourvu de déambulatoire, mais repose sur une crypte très ancienne, découverte en 1861 et aujourd'hui inaccessible : autrefois, elle a peut-être accueilli les reliques de saint Lazare.

De la nef de Vézelay, le maître d'oeuvre de la collégiale a repris les deux niveaux d'élévation, mais aussi une solution de voûtement originale : alors que le choeur et les chapelles sont voûtées en cul-de-four, la nef, plus récente, opte pour une succession de voûtes d'arêtes (originales, car les arêtes s'aplatissent vers le sommet qui semble s'arrondir en coupole).

En revanche, la collégiale a retenu la leçon de l'abbaye de Cluny et emploie largement l'arc brisé (grandes arcades, arcs doubleaux de la voûte), sauf pour les portails.

Quant au décor monumental, il est très riche et s'inspire de l'Antiquité : feuilles d'acanthe dans les chapiteaux, frises d'oves et de fers de lance (bas-côtés, voir photo).

SIGNES PARTICULIERS :

- la nef épouse la déclivité du sol et descend en plusieurs marches jusqu'au choeur. Supprimées au XVIIIe s., elles furent restaurés en 1860-65.

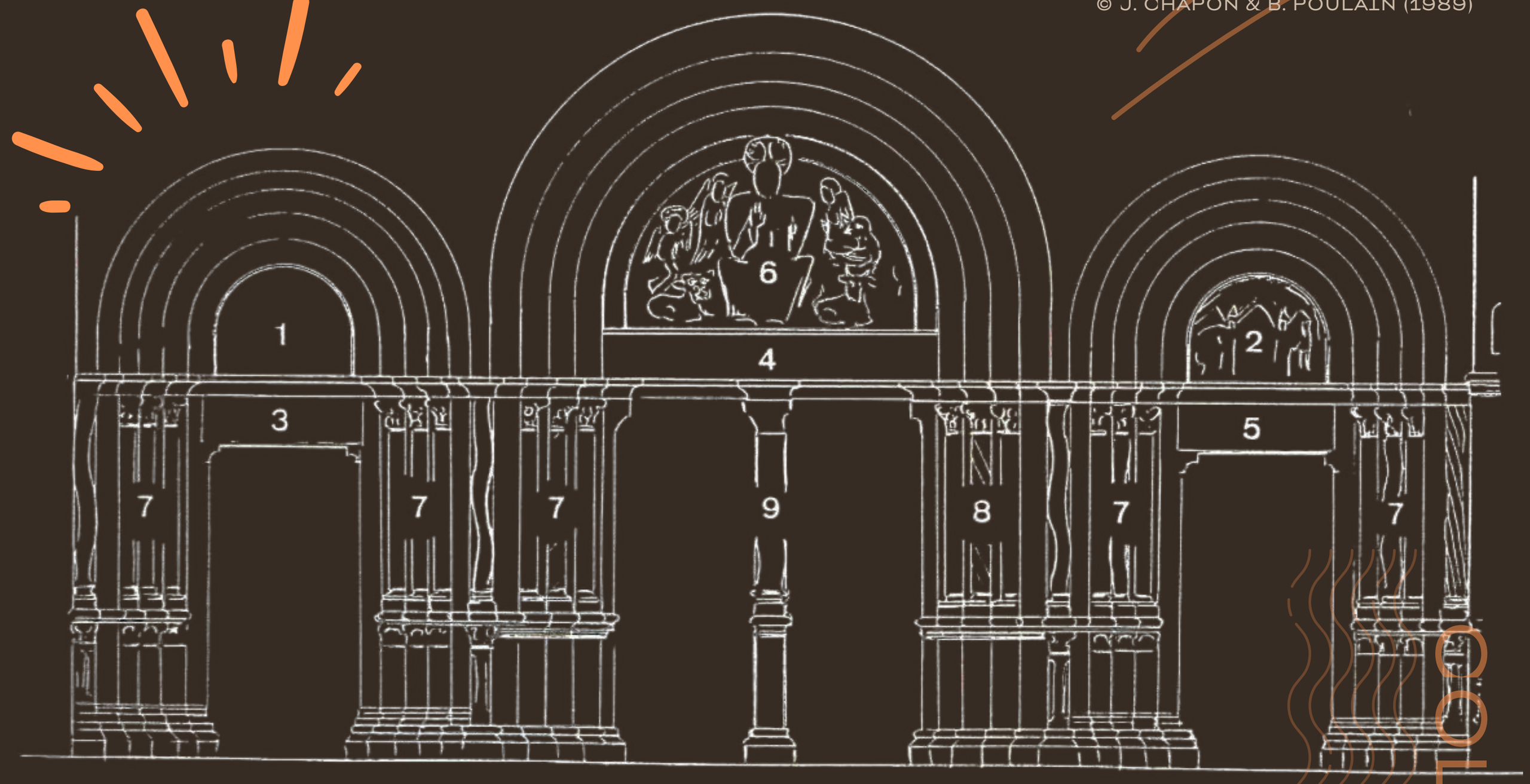
- au sud, le transept s'ouvre sur l'ancienne sacristie (XVIIIe s.), devenue chapelle du Sacré-Coeur.

- au sud également, la collégiale est accolée à l'église saint-Pierre (XIIe-XVe s.), autrefois église paroissiale d'Avallon, divisée en deux nefs.

COLLÉGIALE SAINT-LAZARE

A LA REDÉCOUVERTE DES TROIS PORTAILS

© J. CHAPON & B. POULAIN (1989)



PORTAIL NORD (détruit en 1633).

1. Annonciation, Visitation et Nativité (début du cycle de l'enfance qui se poursuit au tympan du portail sud).
3. Circoncision et Epiphanie.

7. les prophètes de l'Ancien Testament.

PORTAIL CENTRAL (mutilé)

6. Christ en majesté entouré de deux anges et des symboles des Evangélistes.
4. Cycle de Lazare (mise au tombeau, résurrection, ...), Rameaux, Repas chez Simon, Passion.
8. Annonciation (Ange Gabriel et Vierge Marie).
9. statue de saint Lazare (saint Ladre) en évêque.

PORTAIL SUD (mutilé)

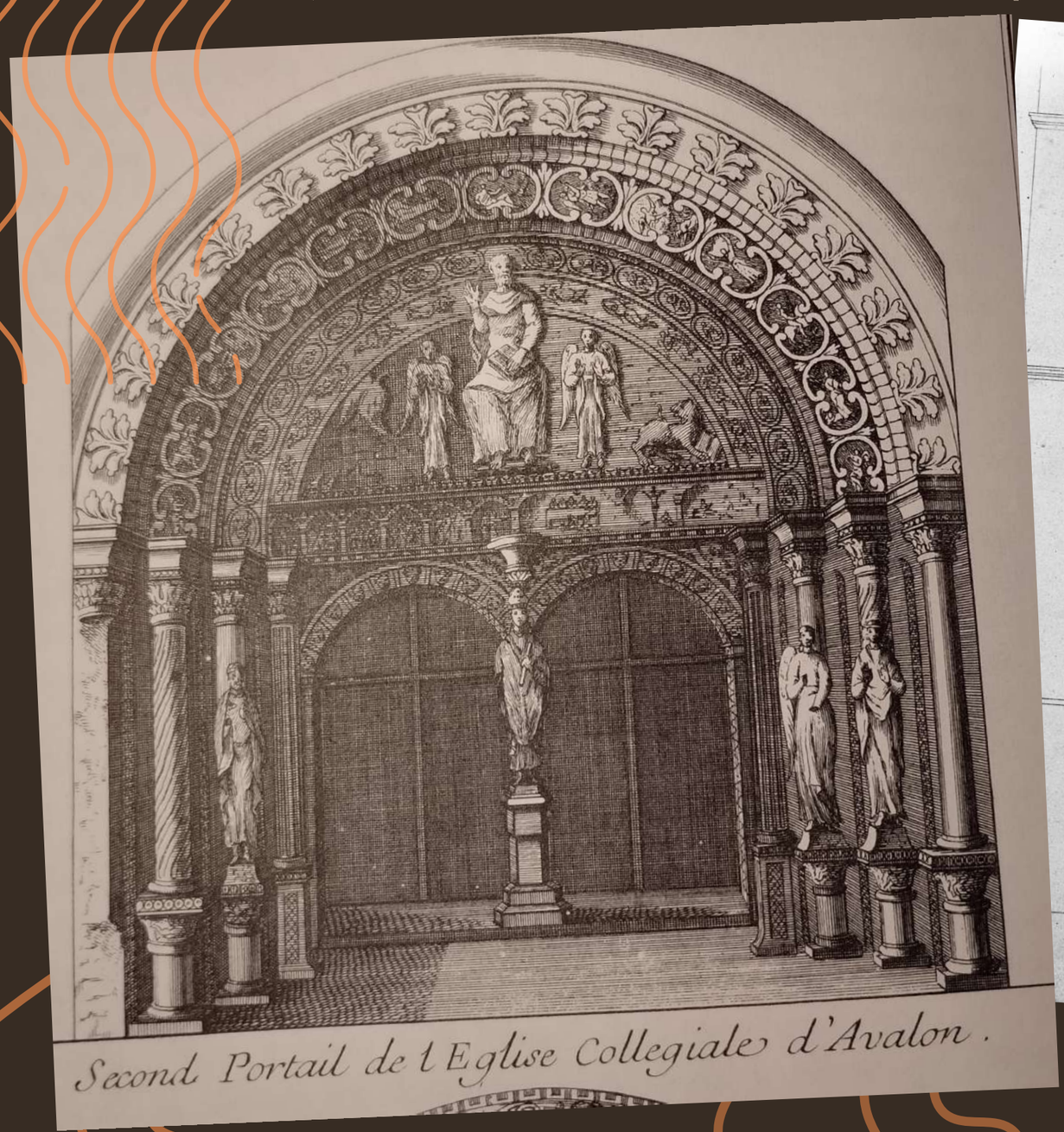
2. Adoration des mages, leur chevauchée et visite à Hérode.
5. Saintes femmes au tombeau, Résurrection du Christ ? descente aux limbes.

7. les prophètes de l'Ancien Testament ; Moïse portant les tables de la loi.

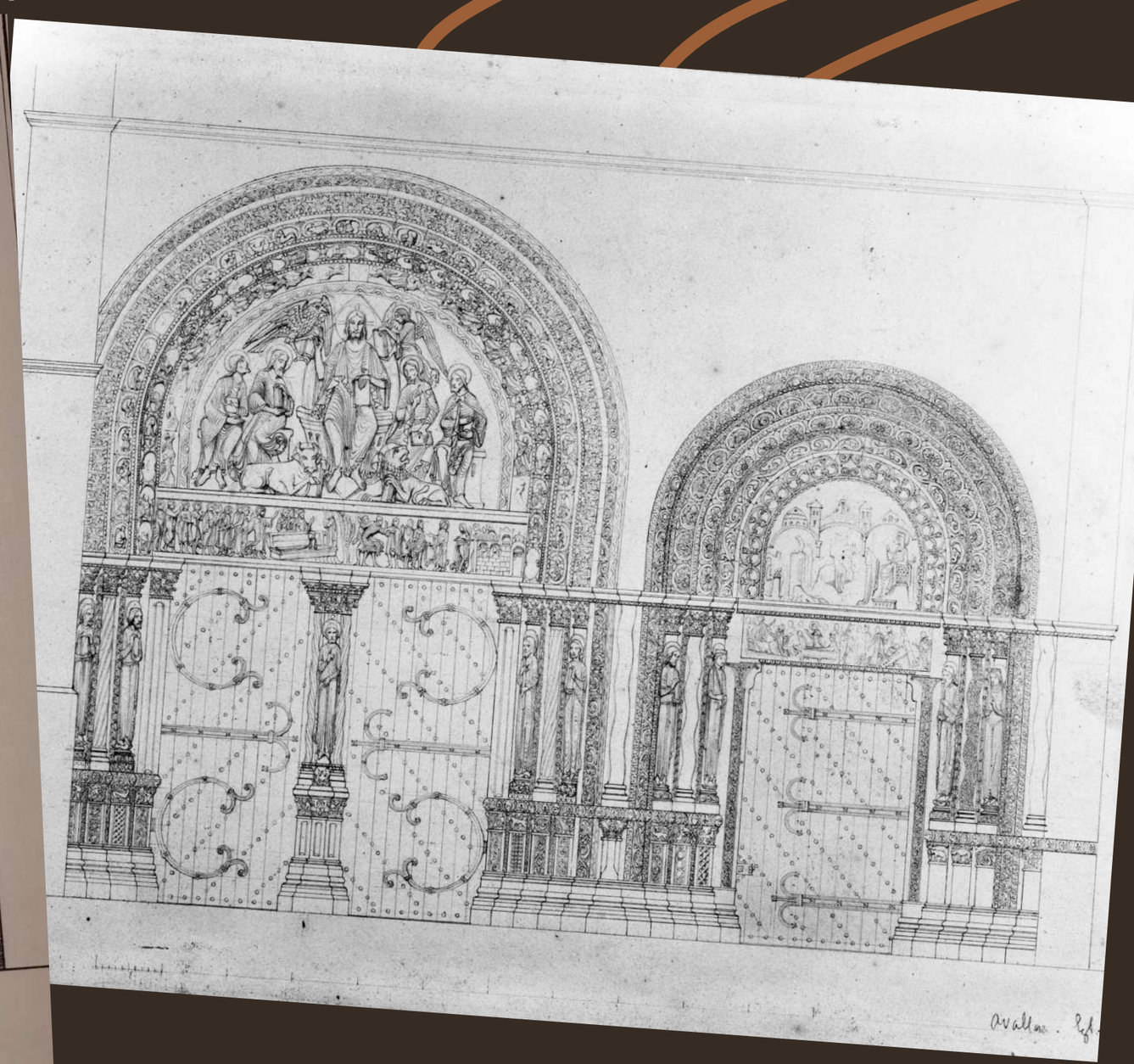
COLLEGIALE SAINT-LAZARE

La façade de Saint-Lazare était autrefois dotée d'un portail tripartite richement décoré, réalisé vers 1160-1170. Si le portail central et le portail sud ont subsisté, ils ont en revanche été fortement dégradés par les Guerres de Religion, l'éboulement de la tour nord (1633) et la Révolution.

Par chance, le programme iconographique nous est parvenu grâce à l'enquête de 1482, ordonnée par le roi Louis XI pour déterminer laquelle des deux églises d'Autun ou d'Avallon possédait le véritable "chef" (tête ou crâne) de saint Lazare. En outre, le portail est sommairement représenté dans une gravure publiée par l 'historien Dom Plancher en 1739 (le dessin de droite est une restitution du XIXe siècle).
Les sources et l'observation des vestiges montrent que le portail d'Avallon s'inspirait à la fois de celui de Vézelay et de celui de l'abbaye Saint-Bénigne de Dijon (notamment dans l'emploi de statues-colonnes).



Dom Plancher, Histoire générale et particulière de Bourgogne, tome 1, Dijon, 1739, p. 515.



Dessin à la mine de plomb : Elévation du portail - © Ministère de la Culture (France) - Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine - diffusion RMN